



La conjoncture agricole bilan de l'année 2012

Malgré la modification des assolements, la production céréalière s'aligne sur la moyenne quinquennale. Toutefois, la qualité de la récolte n'est pas toujours optimale.

Les cours des céréales et oléagineux se maintiennent à des sommets rarement atteints.

Les conditions climatiques défavorables à la floraison et à la nouaison de la vigne, ainsi qu'une pression maladie élevée provoquent un net recul du volume de vendange.

Le commerce des brouards est en retrait cette année, faute d'offre. Les cours des bovins gras atteignent des valeurs inégalées.

La production laitière faiblit en 2012 en raison d'une inflexion du prix du lait en 2ème partie de campagne.

La campagne 2011-2012 est riche en rebonds et réserve d'heureuses surprises pour les céréales à paille. Les 10 jours de très basses températures de début février, alors que le couvert neigeux est inexistant, provoquent des dégâts importants. En Bourgogne, de l'ordre de 120 000 ha de cultures sont perdues et nécessitent d'être remplacées par des cultures de printemps. L'assolement est de fait fortement modifié : les orges et escourgeons de printemps sont les principales gagnants, leur sole progresse de 125 % pour atteindre 91 000 ha (le tournesol + 16 %, le maïs + 12 %). Les conditions climatiques douces et ensoleillées du printemps et la pluviométrie, bien qu'excédentaire, sont favorables aux céréales à paille. Le tallage est très important, la fertilité des épis est maximale et le remplissage des grains conséquent. Au final, leurs rendements sont nettement supérieurs à 2011.

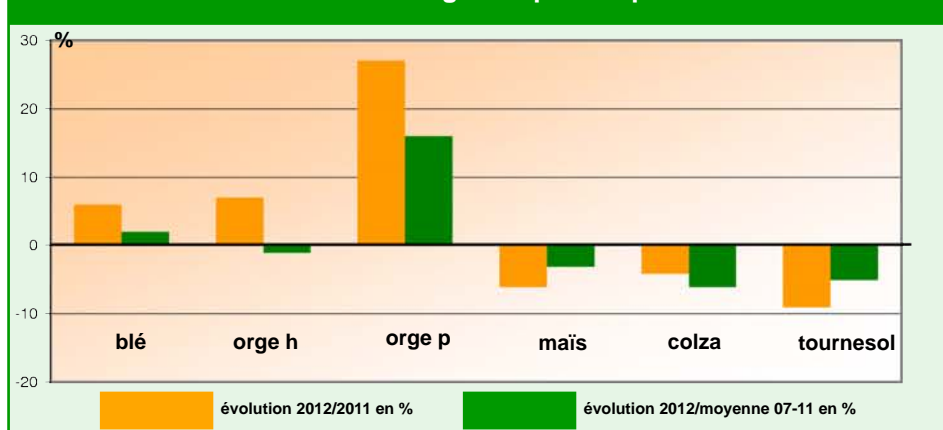
Belle réussite en orge de printemps

Le blé, le seigle et l'avoine présentent des rendements en légère progression de 1 % à 6 % par rapport à la moyenne quinquennale. Les orges et les escourgeons de printemps, quant à eux, af-

fichent plus 16 % par rapport à la normale pour atteindre un rendement moyen de 57 q/ha (deuxième meilleur rendement sur 10 ans après 2009). Seuls l'orge d'hiver et le triticale sont légèrement pénalisés cette année (respectivement - 1 % et - 2 % au regard de la moyenne quinquennale). Au final, la récolte de céréales à paille est en hausse de 6 % par rapport à 2011 et proche de la moyenne quinquennale. Cependant ces résultats sont à relativiser selon la nature des sols (les terres superficielles sont plus sensibles aux aléas climatiques), voire la localisation (sur les plateaux bourguignons la somme des températures négatives à nettement excédé le seuil de résistance des végétaux).

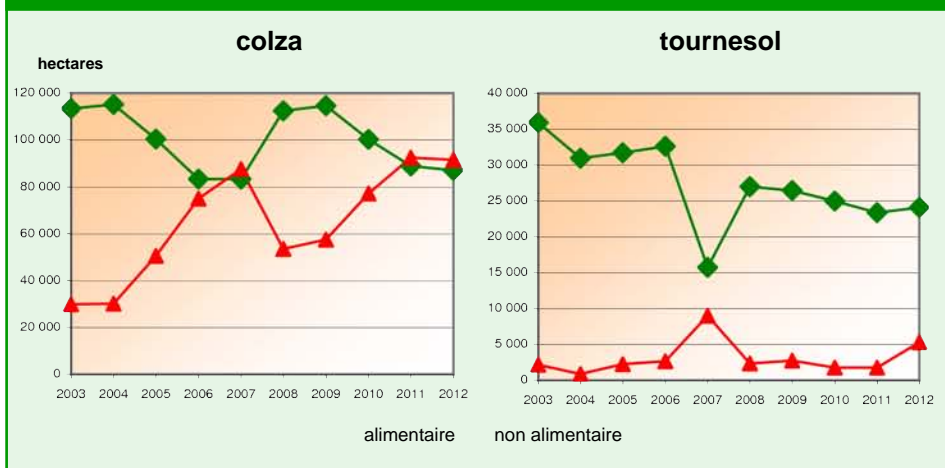
D'un point de vue qualitatif, la récolte est juste correcte. Le blé présente un poids spécifique moyen de 77 avec une teneur en protéine de l'ordre de 11,5. L'orge d'hiver approche les limites de tolérance avec un calibrage moyen de 77 et une teneur en protéine légèrement supérieure à 10. En orge de printemps le calibrage est de 93, mais la teneur en protéine est très faible 9,5 (en lien avec le fort rendement), ce qui entraîne des déclassements.

Les rendements en orges de printemps s'envolent



Source : Agreste - Statistique Agricole Provisoire 2012

Stabilisation des utilisations non alimentaires des oléagineux



Source : Agreste - Statistique Agricole Provisoire 2012

Les oléagineux sont les perdants

Le colza et le tournesol accusent une baisse de rendement de 6 % et 5 % par rapport à la normale pour atteindre respectivement 30 et 26 q/ha. Pour le colza, ce sont les conséquences directes du gel hivernal sur les parcelles laissées en l'état qui expliquent ce décrochage. Pour le tournesol, le mauvais rendement moyen est un effet indirect : ce sont dans les zones où le tournesol a été implanté en remplacement de cultures détruites par le gel que les résultats sont les plus décevants. La moutarde qui a été intégralement détruite par le gel (variétés de printemps semées en hiver) et ré-im-

plantée par la suite présente un résultat en recul de 10 % par rapport à la moyenne quinquennale.

Les protéagineux toujours en difficulté

Après une très mauvaise année 2011, le pois et la féverole accusent encore une petite récolte : le retard respectif est de 1 % et 10 % par rapport à la normale, pour atteindre 40 q/ha et 27 q/ha.

Les cours confirment leurs positions

En 2012, les cours des céréales et oléo-protéagineux demeurent sur des positions solides. L'augmentation de la consommation mondiale, face à une production qui stagne, grève les stocks et pèse sur les cours.

Le blé (départ Côte-d'Or) vaut en moyenne 220 €/t. Sur les 6 premiers mois de l'année (campagne 2011-2012) le blé reste sous la barre des 200 €/t. Dès la mise en marché de la nouvelle récolte, il réalise un bond de 40 €/t. En cause, la réduction prévue de la récolte de céréales à paille sur le pourtour de la mer Noire et de maïs aux États-Unis.

Le prix moyen du colza s'établit en 2012 à 486 €/t (fob Moselle). Le prix des oléagineux est fonction des cours mondiaux du soja et de l'équilibre des bilans européens. Or la demande des pays en forte expansion (tels la Chine) s'amplifie alors que la production bien que croissante (Amérique du Sud) est soumise aux aléas climatiques.

Vins : une année sous haute surveillance

Après 2003, cette année correspond à la plus petite vendange de la décennie. La fraîcheur du printemps accompagnée de gelées tardives, suivie d'un

mois de juin pluvieux et d'un été instable ont eu raison du potentiel. La coulure et le millerandage sont très importants, une pression comme rarement connue de mildiou et d'oïdium (avec des pluies limitant l'efficacité des traitements), suivis d'un échaudage des baies entraînent des pertes de l'ordre de 13 % de la récolte par rapport à la moyenne quinquennale. D'où une production de vins AOP réduite à 1,435 millions d'hectolitres (contre 1,6 Mhl en année normale). Ce sont la côte de Beaune et le Beaujolais qui sont les plus fortement touchés avec des pertes dépassant les 40 %.

En 2012, les transactions entre la viticulture et le négoce représentent 875 000 hl, en très légère hausse par rapport à 2011 (+ 1,3 %). Dans le détail, les échanges de crémant progressent de plus de 19 % par rapport à la campagne précédente alors que les vins blancs stagnent et les vins rouges et rosés régressent de 3 %.

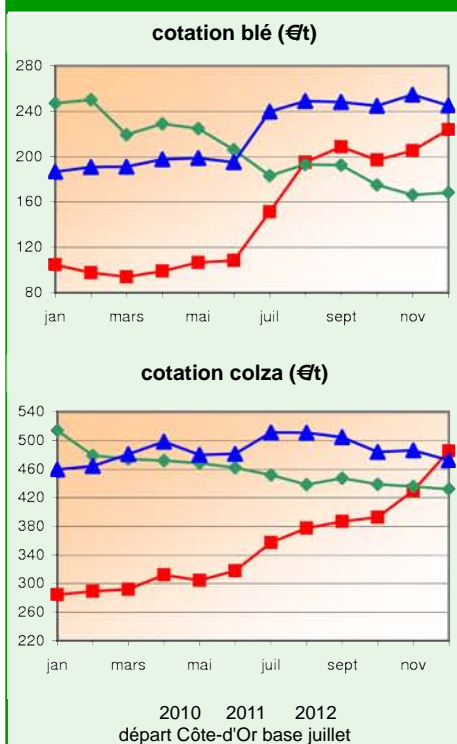
En 2012, les cours des vins de Bourgogne en vrac connaissent des évolutions différenciées. Les prix des appellations régionales en blanc ou rouge se replient (davantage en blanc) alors que les cours des appellations villages sont dans l'ensemble en hausse.

Au cumul des 11 premiers mois de l'année, les exportations de vins AOP Bourgogne progressent. Les volumes exportés dépassent les 86 millions de cols soit un gain de plus de 6 % par rapport à 2010 (8 % au regard de 2011). Mais, c'est surtout en valeur que le bond est remarquable. Le chiffre d'affaires est en hausse de 30 % par rapport à 2010 (et de 11 % au vu de 2011). La stabilité des échanges avec les importateurs historiques : États-Unis, Royaume-Uni et Japon ainsi que la progression des marchés émergents : Chine, Hong-Kong expliquent cette situation.

Développement contrarié des prairies

Après un hiver sec compromettant le développement de l'herbe, les pluies d'avril et de juin permettent un rattrapage de la production en Bourgogne. Par la suite, la situation devient nettement plus contrastée suivant les départements. Dans l'Yonne et la Nièvre, les très faibles précipitations et les fortes chaleurs de fin juillet et août provoquent non seulement un arrêt de la pousse mais aussi une dégradation des prairies. Au final, la production est nettement excédentaire en Saône-et-Loire mais déficitaire en Nièvre.

Prix des COP au plus haut



Source : Dijon céréales

Récolte réduite de vins AOP (hors DPLC)

unité : hectolitre	2012	12/11 (%)	% 2012/ moy 5 ans
Côte-d'Or	330 000	- 23,0	- 23,3
Nièvre	70 000	- 13,6	- 1,9
Saône et Loire	660 000	- 12,2	- 9,4
Yonne	375 000	- 10,4	- 3,1
Bourgogne	1 435 000	- 14,6	- 11,2

Source : Agreste - Statistique Agricole Provisoire 2012

Recul des exportations de brouards

A partir du printemps 2012 et malgré la confirmation des nouveaux marchés au Maghreb, les exportations de bovins maigres enregistrent un repli par rapport à 2011. Sur les 11 premiers mois de l'année, avec 179 500 têtes exportées, elles sont inférieures de 11 % à celles de l'année précédente. Les expéditions à destination des clients traditionnels (Italie, Espagne, Grèce) sont plus limitées du fait d'un contexte économique peu favorable. Cependant, les cours des brouards demeurent orientés à la hausse jusqu'à la fin de l'été. Le manque d'animaux en ferme et l'herbe abondante maintiennent une offre de brouards insuffisante pour répondre à la demande. Ainsi les cours atteignent des niveaux historiquement hauts, supérieurs de 50 centimes/kg à ceux de 2011. A partir de l'automne, les sorties plus abondantes de brouards entraînent une baisse des prix, particulièrement marquée pour les animaux lourds, dont les cours deviennent inférieurs à ceux de l'année précédente fin décembre. Malgré cette baisse saisonnière, le cours des mâles U de 300 kg est, en moyenne sur l'année, supérieur de 13 % à celui de 2011. Le marché des femelles reste dynamique tout au long de l'année. L'offre limitée ne permet pas de satisfaire la demande soutenue notamment à l'export.

L'offre réduite en bovins gras soutient les cours

En 2012, les abattages de bovins re-

Le prix du lait n'affiche pas de forte hausse estivale



Source : Agreste - Enquête laitière mensuelle

culent de 2 % par rapport à l'année précédente. Cette baisse des abattements concerne principalement les vaches (- 3 %), les abattages de jeunes bovins étant stable. Au cours des huit premiers mois de l'année, les cours des gros bovins poursuivent leur hausse quasi-continue depuis le deuxième semestre 2010. Cette augmentation est liée d'une part, à la diminution de l'offre au niveau national suite à la décapitalisation du cheptel allaitant en 2011 et d'autre part, à la conquête de nouveaux marchés du pourtour méditerranéen. A la fin du mois d'août, les cours de l'ensemble des catégories enregistrent alors des niveaux jamais atteints depuis le passage à l'euro. Après ce pic estival, l'offre limitée permet aux cours des femelles de se maintenir à des niveaux élevés. En 2012, le prix des vaches viande R progresse ainsi de 17 % et s'établit en moyenne à 3,93 €/kg. Contrairement à la tendance habituelle, le cours des jeunes bovins (JB) enregistre une baisse automnale liée à la faiblesse des exportations vers les Pays-Tiers et finit l'année à un niveau inférieur à celui observé fin 2011. De ce fait, sur l'ensemble de l'année la progression des cours des JB est plus limitée que pour les femelles : + 8 % pour s'établir en moyenne à 4,03 €/kg pour les JB viande U.

Le cours de l'agneau de catégorie U de 16 à 19 kg et d'état d'engraissement 3 s'établit en moyenne à 6,35 €/kg en 2012, soit une baisse de 5 % par rapport à 2011. Le faible niveau de la consommation et la concurrence exercée par les importations maintiennent une pression sur les prix.

En 2012, l'offre limitée sur les marchés européens entraîne une forte volatilité du cours du porc avec une amplitude de prix de 50 centimes entre le prix le plus bas de janvier et le pic de septembre. En moyenne annuelle, le prix du porc charcutier de classe E est de 1,68 €/kg, plus haut niveau depuis 10 ans.

Production laitière en baisse

En 2012, le prix moyen du lait s'établit à 0,332 €/l contre 0,342 €/l en 2011. Dans les faits, c'est à partir de juin que le prix décroche ; il n'y a pas la hausse de prix estivale. Cela se répercute mécaniquement sur la production de lait qui se replie nettement dès juillet. Au bilan, les livraisons laitières accusent un recul de 3,3 % par rapport à l'année précédente.

Coup d'oeil sur les cotations animales

Bovin maigre mâle U 300 kg charolais

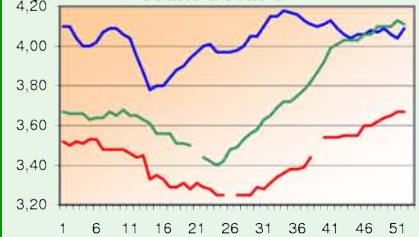


Bovin maigre mâle U 400 kg charolais



Source : Agreste - commission interdépartementale de Dijon

Jeune bovin U

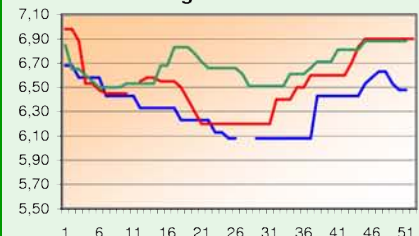


Vache R



Source : Agreste - commission Bassin Centre-Est

Agneau U



Source : FranceAgriMer - cotation Sud-Est

Porc charcutier E



Source : FranceAgriMer - cotation Sud-Est

LES CHIFFRES CLEFS

Grandes cultures en 2012

unité de surface : hectare		Côte-d'Or	Nièvre	Saône-et-Loire	Yonne	Bourgogne
unité de rendement : q/ha						
blé	surface	93 600	45 900	36 500	124 200	300 200
	rendement	65	65	67	67	66
orge h	surface	27 900	20 300	10 600	43 700	102 500
	rendement	57	61	62	64	61
orge p	surface	47 800	7 600	1 400	34 200	91 000
	rendement	58	58	57	56	57
maïs	surface	7 800	7 600	24 700	9 500	49 600
	rendement	98	92	102	75	95
avoine	surface	2 700	2 100	800	2 900	8 500
	rendement	38	40	39	41	40
triticale	surface	5 000	8 600	10 900	2 800	27 300
	rendement	44	46	47	42	46
colza	surface	59 500	29 200	12 300	77 600	178 600
	rendement	30	31	38	29	30
tournesol	surface	11 600	3 600	3 800	10 400	29 400
	rendement	26	25	26	26	26
soja	surface	2 900	70	2 600	90	5 660
	rendement	31	31	31	31	31
pois	surface	2 700	1 100	260	6 500	10 560
	rendement	39	33	40	42	40

Source : Agreste - Statistique agricole provisoire 2012

Cultures spécialisées en 2012

surface en hectare		Côte-d'Or	Nièvre	Saône-et-Loire	Yonne	Bourgogne
rendement en q/ha						
betterave	surface	-	-	-	1 400	1 400
	rend.	-	-	-	790	790
oignon	surface	498	-	3	145	646
	rend.	517	-	475	518	503
cassis	surface	311	7	100	9	427
	rend.	32	32	19	32	29

Source : Agreste - Statistique agricole provisoire 2012

Récolte et commercialisation des vins AOC

unité : hectolitre	récolte 2012			Sorties de chais 2011-2012	Stocks au 31/07/2012
	blanc	rouge rosé	ensemble		
Côte-d'Or	136 000	194 000	330 000	268 988	727 649
Nièvre	68 000	2 000	70 000	65 139	63 632
Saône et Loire	462 000	198 000	660 000	647 310	581 843
Yonne	346 000	29 000	375 000	309 679	349 482
Bourgogne	1 012 000	423 000	1 435 000	1 291 116	1 722 606

Source : Agreste et DRDDI

Cotations animales

catégorie	2010	2011	11/10 (%)	2012	12/11 (%)
bovins maigres (€/kg vif)					
mâle "U" 300 kg	2,53	2,48	-2,0	2,80	12,9
mâle "U" 400 kg	2,34	2,36	0,7	2,66	12,7
femelle "U" 400 kg	1,89	1,97	4,2	2,29	16,2
bovins gras (€/kg net)					
génisse "U"	3,98	4,02	1,0	4,35	8,2
vache "R"	3,21	3,37	5,0	3,93	16,6
jeune bovin "U"	3,43	3,72	8,5	4,03	8,3
agneau U (€/kg net)	6,54	6,68	2,1	6,35	-4,9
porc charcutier "E" (€/kg net)	1,35	1,51	12,1	1,68	11,0
poulet standard (€/kg vif)	0,84	0,97	15,4	0,99	2,1

Source : Agreste - commissions bovines de Dijon, cotation Sud-Est et IPPAP volailles

Cours des vins des principales AOC (en €/hl)

Vins rouges	millésime 11/10 (%)		Vins blancs	millésime 11/10 (%)	
	2011	(%)		2011	(%)
Beaujolais	159	-1,9	Bourgogne	234	+0,0
Beaujolais Village	165	-4,6	Bourgogne aligoté	203	-9,8
Bourgogne	286	+3,2	Chablis	397	+0,0
Bourgogne P T G	176	+0,0	Chablis 1 ^{er} cru	538	+7,4
Bourgogne Htes C.de Beaune	287	-1,4	Crémant de Bourgogne	249	+19,7
Bourgogne Htes C.de Nuits	311	-3,1	Mâcon villages	217	-0,5
Gevrey-Chambertin	1 034	+4,4	Mâcon + nom commune	219	+0,0
Mâcon	146	+0,0	Meursault	998	+1,8
Mercurey (y compris 1er cru)	422	+3,2	Petit Chablis	346	+10,5
Moulin à Vent	269	-2,5	Pouilly Fuissé (y c climats)	382	+6,4
Saint Amour	317	+0,0	Saint Véran (y c climats)	319	+0,0

Source : BIVB et InterBeaujolais

Livraisons de lait

unité : hl	année		campagne (9 mois)	
	2012	12/11 (%)	2012-13	12/11 (%)
Côte d'or	962 091	-3,6	695 578	-4,7
Nièvre	214 453	-2,9	153 312	-5,3
Saône et Loire	1 343 668	-1,4	973 783	-4,2
Yonne	1 130 833	-5,3	814 564	-6,7
Bourgogne	3 651 045	-3,3	2 637 236	-5,2

Source : Agreste - Enquête laitière mensuelle

Indicateurs climatiques

	précip	normale	t° moy	normale	insolation	normale
	2012(mm)	"81-10"	2012	"81-10"	2012 (h)	"91-10"
Auxerre	708	707	11,9	11,5	1 741	1 764
Dijon	761	760	11,4	10,9	1 910	1 847
Mâcon	980	859	12,3	11,7	2 005	1 847
Nevers	768	804	11,4	10,9	1 849	1 758

Source : Météo-France

Pour en savoir plus

"Conjoncture agricole", Info DDT Saône-et-Loire - l'année 2012

Site internet : www.draaf.bourgogne.agriculture.gouv.fr

Site internet : www.agreste.agriculture.gouv.fr - rubrique Conjoncture



Direction régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt de Bourgogne
 Service régional de l'information statistique et économique (SRISE)
 4 bis, rue Hoche - BP 87865
 21078 DIJON Cedex
 Tél. : 03 80 39 31 30 - Fax : 03 80 39 30 99
 mél : srise.draaf-bourgogne@agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Jean-Roch Gaillet
 Directrice de la publication : Dominique Degueurce, chef du SRISE
 Rédaction : L. Barralis, S. Bruley, Y. Zeller
 Composition, impression : DRAAF - SRISE Bourgogne
 ISSN : 1293 - 1748, dépôt légal : à parution
 Prix : 2,5 euros, abonnement : 35 € (note de conjoncture, 4 pages et dossiers, mémento statistique)
 © AGRESTE 2013